

121	UTBM Service communication	l'Est Républicain	12 décembre 2017
		Région	IEEE VPPC 2017 - véhicules électriques - Daniel Hissel - FC Lab - hydrogène

La mobilité électrique et son avenir

Après Paris, Chicago, Dallas, Montréal, Pékin, Séoul et bien d'autres villes, c'est Belfort qui reçoit cette année la conférence internationale IEEE VPPC'2017 dédiée à l'électrification des véhicules.

La conférence internationale IEEE VPPC'2017 (Vehicular Power Propulsion Conference) se tient depuis ce lundi à Belfort. Et ce n'est pas un hasard si la ville accueille cet événement annuel dédié à l'électrification des véhicules et leur mobilité, comme l'explique Daniel Hissel, professeur à l'université de Franche-Comté. « Nous avons été choisis pour quatre points précis : la visibilité avec la recherche de l'institut FEMTO-ST ; la présence industrielle, avec notamment PSA à Sochaux et Alstom à Belfort. Nous avons également choisi de recevoir cette conférence en décembre pour l'attrait touristique et les nombreux marchés de Noël et pour la qualité de l'équipe organisatrice composée de l'université, l'UTBM, le Pôle véhicule du futur et le CRNS. »

350 chercheurs et industriels

Plus de 350 chercheurs et industriels spécialisés dans l'électrification des véhicules du monde entier sont réunis à l'Atria de Belfort jusqu'au 14 décembre. Trente et un pays sont présents durant ces quatre jours. La France, l'Allemagne et la Chine sont les trois pays les plus représentés. « C'est une bonne cho-



Daniel Hissel entre un véhicule MobyPost, créé sur Belfort pour un projet européen, et une Sbaro. Photo Xavier GORAU

se de voir l'attrait croissant des Chinois », développe Daniel Hissel, dirigeant de l'équipe de chercheurs de FEMTO-ST et de la fédération FCLAB, qui a mis un an à organiser cet événement.

Les quelque 350 chercheurs et ingénieurs vont parler du futur de la mobilité électrique. Le thème de la voiture hybride, du véhicule électrique à batterie et à hydrogène mais également les questions liées à l'infrastructure de recharges de ces véhicules seront abordés. On parlera

donc de voitures mais aussi des bateaux, des avions et des véhicules autonomes. « Pour moi, l'avenir de la mobilité, c'est un mélange entre l'électrique et l'hydrogène. L'électrique à batterie est parfait pour une mobilité à courte distance. L'hydrogène est idéal pour une mobilité à plus longue distance et plus lourde. On fait le plein en 2-3 minutes, le tout avec zéro pollution », commente Daniel Hissel.

Les véhicules à hydrogène ont le vent en poupe. Ils sont dans une

dynamique croissante. Hyundai, Honda et Toyota en proposent déjà à petite échelle mais à un tarif assez élevé. « On peut imaginer un plus fort taux de pénétration d'ici cinq ans avec ces véhicules. Il y a une dynamique assez incroyable. Il y a cinq ans, 80 % des véhicules achetés étaient en diesel. Désormais, ceux-ci sont descendus à moins de 50 %. Nous voyons le retournement et la prise de conscience du citoyen. »

Anne JAILLETTE

Une région à la pointe

Un grand programme de déploiement a été lancé pour l'hydrogène, 11 millions d'euros ayant été attribués à la France dans ce but. Pour la Bourgogne-Franche-Comté, une station-service à hydrogène verra le jour à Dole, dans le Jura. « Le projet est validé. Il s'agit d'équiper le territoire français de "corridors à hydrogène". Une station-service peut irriguer un diamètre de 70 kilomètres autour d'elle. L'idée est d'avoir un premier corridor », commente Daniel Hissel.

La région se situe dans le haut du panier dans cette volonté de démocratiser l'usage de ces nouvelles technologies positionne. Elle fait partie du top 3 avec Rhône-Alpes et la Normandie. La fédération de recherche FCLAB, située sur le parc d'activités de Belfort, le Techn'hom, regroupe quelque 200 chercheurs. Ces derniers ont développé dans le cadre d'un projet européen une des premières flottes de véhicules à hydrogène : MobyPost. Cinq lycées de Bourgogne-Franche-Comté seront aussi dotés de véhicules du genre.